

*Tresor Linguæ Armenticae, antiquæ & modernæ ; le contenu en est : Dissertation de Armentica, Linguæ Antiquitate, natura, fatis, & in omni eruditione riu aique præstantia ;* qui est suivie de sept autres, qui touchent la Religion, & les mœurs de ce Peuple; & l'on m'assure, que ce Mr. Schröder est très-savant, qu'il a bien voyagé, & qu'il doit être Professeur à Marbourg.

Je vous prie de vouloir me dire le contenu de la Médaille, dont je vous envoie la Copie; l'on me dit, que ce n'est pas de l'Arabe, & qu'on y remarque quelques Lettres Juives.

J'ai fait venir de France les *Memoires de Trevoux* depuis l'an 1705, jusqu'à ce temps-ci, j'y trouve diverses antiquitez, mais toutes les explications ne sont pas de mon goût; par exemple cette Inscription d'une Agathe, JVNONI. LVCINAE. LVCILLA. HON. LVP. S. est expliquée *Lucilla Junoni Lucinae Honorem Lupercalibus*: l'on y adjointe, qu'on y voit un temple à deux Colonnes, au milieu duquel se voit une figure le fouet à la main, & à ses pieds, un Lapin, & qu'elle est habillée d'une peau de Boeuf; & que pour cela, elle nous représente un Luperque. C'est dommage que l'empreinte n'en soit pas publiée pour en pouvoir mieux juger. Mais quoi qu'il en soit, je crois presque, qu'on doit expliquer cette légende, *Lucilla Honorati Lupi n. uxori sacravit Junoni Lucinae, n. templum*, qu'on voit sur l'Agathe; & ça aura été sans doute une petite Chapelle. Il est remarquable qu'un Lapin s'y voit, je n'en saurois dire la raison; il faudroit aussi examiner ce que le savant Auteur de cette explication avance sur les Luperques, car il me semble, que quelques-unes de ses remarques sont sujettes à caution.

Voici une empreinte des raretés, qui se sont trouvées en Siberie, & avec cela une Licorne dépeinte, qu'on a donnée il y a 40. ans en Moscovie à Mr. le Bourguemestre Witzen en même temps, qu'on lui faisoit présent de la corne, qui est grisâtre & tire sur le noir, entourée de petits cercles; cela, & ce qu'on lui mande des Indes, & ce que nous dit Mr. Ludolf me font presque croire, que les Licornes se trouvent dans le monde, & vous me ferez plaisir d'en dire votre sentiment.

Vous me permettrez bien, que je vous dise quelques Nouvelles Littéraires. Mr. Perizonius fait imprimer ses *Origines Babylonicæ*, & celles d'Egypte; les premières ont été publiées en forme de disputes, & il y a assurement de très belles & savantes remarques.

L'Eginhardus de Mr. Schmincke va paraître; Mr. Reland s'occupe toujours à la Géographie Sainte, comme l'on parle, & nous donnera l'Epistre avec les Notes de feu Mr. Meiboom. On a trouvé parmi les Manuscrits de ce savant homme, St. Jérôme sur les Pseaumes, tout autre que l'imprimé; le nom de ce Père n'y est pas, mais Mr. Reland soutient, que cet écrit est de lui à cause de la conformité du Style; on dit que le Roi de France

France en a offert du vivant de Mr. Meiboom 10000 Livres, & à cet heure les Scavans de Paris jugent, que ce Ms. n'est pas un Ouvrage du dit St. Jérôme ; je ne scai, si vous avez entendu parler de cette affaire. Nous aurons aussi bientôt un *Silius Italicus* avec les Notes de feu *Nicolas Heins* ; un jeune homme d'une grande espérance, qui se nomme *Drazenbourg* en a le soin, & il y ajoutera quelque chose du sien ; ses *Dissertationes de Praefecto Praetorii & de Prefecto Urbis* sont fort estimées, & le méritent aussi. Je suis, &c.

P. S. Je n'ai pas encore reçu vôtre Livre ; il me semble, que je vous ai envoyé un exemplaire des raretez de Siberie ; il n'importe, en voici enor un.



## XXVI. LETTRE AU MÊME.

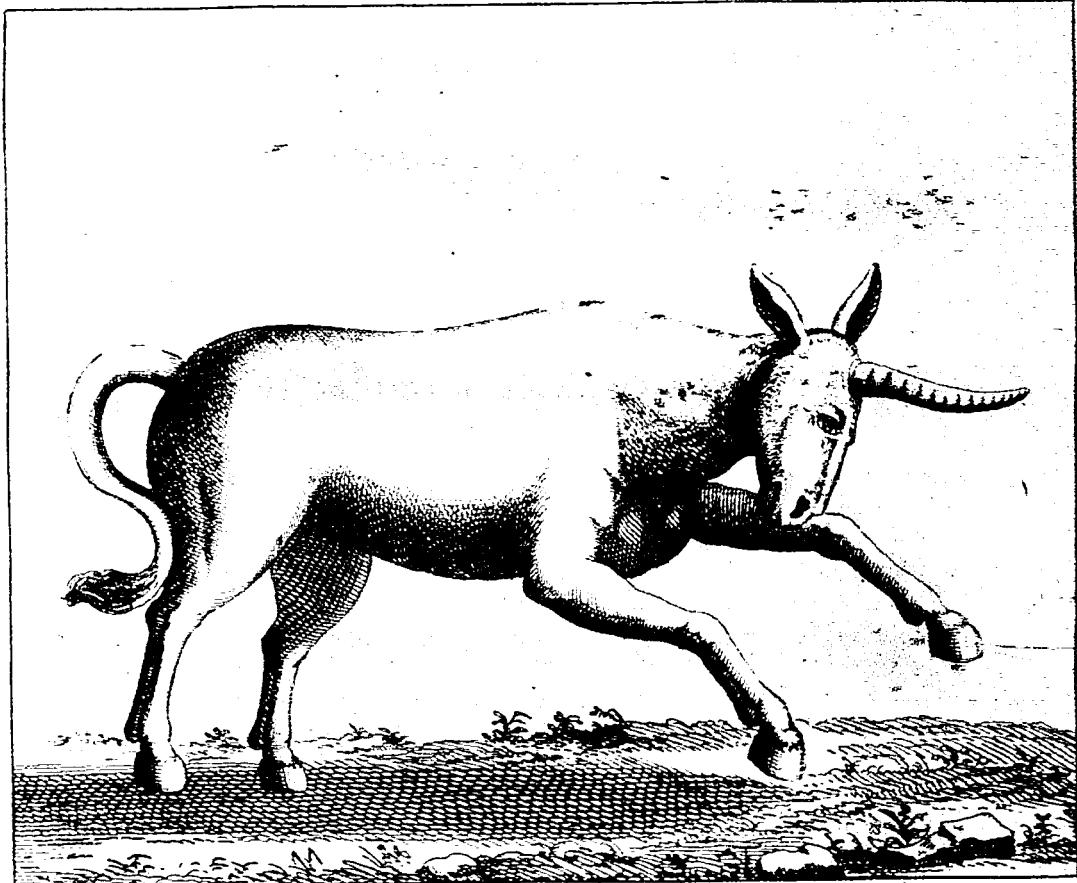
MONSIEUR,

Je ne vous aurois pas répondu si tôt, si une periode de votre dernière Lettre ne m'avoit point alarmé, & j'ai jugé, que je devois vous débusser sans perdre aucun temps.

Vous m'y mandez, si j'avais feu, que la première proposition vint de vous, je me serois abstenu de vous écrire, comme j'ai fait dans ma dernière. Je ne scai, d'où cela peut venir, car je n'y ai jamais songé, ni fait aucune avance, à qui que ce soit ; Mr. d'Ancillon est le premier, qui m'en a parlé, & vous en scavez l'Histoire. Je n'en ai jamais écrit à Mr. de Leibnitz, que depuis ce temps-là, mes paroles suivantes vous en convaincront, & vous feront voir que je ne suis pas si porté à entrer dans cette illustre Compagnie.

*Accepi literas* (ce sont mes paroles,) *ab Ancillone* ; *iusque recessio, an* *jussus, an sua sponte, mibi offert Societatem regiam : ego ultimum illud pro-* *pius vero credo, quia nullum unquam verbum eo de honore, vel à te, Vir illustris,* *vel ab alio factum est. Ego quid facturus sim non decrevi, licet dignitas illa* *michi offeratur de totius illustris Collegii sententia ; cum quia cognoscere cupio* *conditiones admissionis, tunc quia in Rebus publicis ejusdemodi bonores & præ-* *rogativæ, licet innoxiae, secundus & genitrix subinde ab aliis exponantur & acci-* *piuntur.*

Je ne doute nullement que ces paroles ne vous donnent une toute autre idée



*la Licorne :*